

Enquêtes réalisées par les élèves de la classe de 2^{ème} année

CAP Constructeurs Bois du Lycée Professionnel Alexandre Bérard à
Ambérieu en Bugey

PRIX 2019 DE L'ASSOCIATION DES RESCAPÉS DE MONTLUC

Victor Van Minden (1881- 1943)



Victor Adolphe Van Minden (et non De Minden comme trouvé dans certains documents) est né à Lyon 3^{ème} le 21 février 1881. Il est le fils de Charles Philippe Van Minden et Eugénie Bloch. Il se marie une seconde fois le 7 juin 1919 (en 1912 il avait épousé Jeanne Léonie Joseph Doré), à Paris, avec Suzanne Marguerite Henriette Jourde (née le 21/11/96).

Il aura 4 filles avec cette dernière : Maxime (née le 15 août 1918), Yvonne (née le 18 novembre 1927), Hélène (née le 27 juin 1929) et Danièle (née le 17 février 1943). Il habite avec sa famille à Lyon 3^{ème} (184 avenue Lacassagne) et exerce le métier de « représentant », « publiciste », « voyageur ».

Maxime, sa fille aînée, est atteinte de tuberculose. Son père et elle souhaitent se rendre à la campagne (sur les conseils du docteur) mais sont arrêtés par la police allemande dans le train entre Lyon et Ambérieu le 27 août 1943. En effet une vérification de papiers fait découvrir le fait qu'ils sont juifs. Ils n'appartenaient à aucun réseau de résistance. Quand Mme Van Minden fera une demande d'attribution du titre de déporté politique après la guerre elle témoignera que d'après elle « l'internement et la déportation de son mari sont dus au fait qu'il était juif ».

Victor et sa fille sont alors conduits à la prison de Montluc à Lyon, à « l'Atelier ». Sur place, le docteur Bacharach (lui-même interné et qui exerçait sous le contrôle et le bon vouloir des autorités. Il sera lui aussi déporté par le convoi 64 et rescapé) ausculte la jeune femme qui souffre de douleurs ventrales, il en informe les gardiens SS de la prison. Ce docteur est intervenu à plusieurs reprises auprès des gardiens SS en faveur des deux internés. En vain, car quelques jours plus tard, Victor et sa fille seront transférés au camp de Drancy puis déportés pour Auschwitz par le convoi 60 le 7 octobre 1943. Ce convoi de 1000 déportés (564 hommes et 436 femmes) arrivera dans ce camp le 10 octobre.

Maxime sera gazée dès son arrivée, son père trouvera la mort le 2 novembre 1943.

Victor et sa fille ne sont pas les seuls de la famille à avoir été déportés. En effet le frère de Victor, Marcel, mais aussi sa sœur Aimée Marthe ont eux aussi connu la déportation.

Le nom de Victor et Maxime Van Minden apparaissent aujourd'hui sur le monument aux morts de Montchat à Lyon et sur le Mur des noms à Paris au mémorial de la Shoah.



Travail de recherche :

Pour réaliser nos recherches nous sommes allés sur Internet sur le site du Mémorial de la Shoah qui possède un dossier sur Victor et sa fille ainsi que des photographies. Les noms de ces deux déportés apparaissent d'ailleurs sur le Mur des noms à l'entrée du bâtiment. Sur le site des Archives du Rhône, dans la rubrique Montluc, des éléments apparaissent dans le dossier des deux déportés.

Dans la base de données centrales des noms des victimes de la Shoah à Yad Vashem en Israël (à Jérusalem), deux feuilles de témoignages datant de 1999 nous ont permis de retrouver de nombreuses informations sur Victor et Maxime. Ces documents ont été complétés par Danièle Gould, dernière fille de Victor Van Minden. Elle a aujourd'hui 76 ans et réside depuis de nombreuses années en Israël. Grâce à Facebook nous avons pu entrer en contact avec elle et surtout lui permettre d'échanger avec sa famille française en décembre 2018. Nous avons été très contents de ses retrouvailles familiales entre elle et Mr Gonnetan son cousin.

Sources :

- Mémorial de la Shoah : www.memorialdelashoah.org
- Centre de recherches de Yad Vashem : www.yadvashem.org
- Archives du Rhône : archive.rhone.fr
- Documents fournis par Mr Gonnetan : archives familiales et dossier de la DAVCC de Caen.
- Généanet : www.geneanet.org
- Site facebook de Mme Gould Danièle



Nous remercions vivement Mr Gonnetan qui avait de son côté réalisé un travail de recherche sur le frère de sa grand-mère : Victor Van Minden. Il nous a fait parvenir de nombreux documents sur sa famille, notamment des documents administratifs complétés par sa veuve (demande d'attribution de déporté politique, demande d'inscription « mort pour la France »...) mais aussi des témoignages, des attestations de personnes ayant rencontré Mr Van Minden et sa fille.

Nous remercions aussi Mme Gould qui a été très surprise de notre travail de recherche sur son père et sa sœur. Elle a bien voulu répondre sur Facebook à nos interrogations.

Paul Laurent Moncourier (1905-1945)



Paul Laurent Moncourier est né à Saint Rambert en Bugey dans l'Ain le 16 avril 1905. Il est marié à Yvonne Perret et a deux enfants.

Il est domicilié à Saint Rambert avec sa famille et est chauffeur dans l'entreprise de transport Dussaugey depuis 1940.

Paul Laurent Moncourier est arrêté à Saint Rambert par 3 agents de la Gestapo le 7 février 1944. Son arrestation, précédée d'une perquisition à son domicile, est due au fait que la Gestapo le soupçonne de transports d'armes (pour le maquis) est donc d'être un résistant. Il aurait été dénoncé ! D'après les déclarations en 1946 de Mme Tarpin, vice-présidente des anciens du maquis de l'Ain, il tenait aussi fréquemment des propos anti-allemands et a rendu de grands services à la résistance notamment pour l'acheminement des armes au maquis. En janvier 1944, il a effectué avec le camion de son employeur deux transports d'armes Bourg/ Saint Rambert et vice versa, armes destinées aux résistants.

Ce 7 février, 12 autres personnes sont arrêtées en même temps que lui pour les mêmes motifs.

La Gestapo le conduit dans un premier temps à la prison lyonnaise de Montluc. Il sera déporté ensuite au camp de Compiègne d'où il partira le 22 Mars 1944 à destination de Mauthausen (Autriche).

Le convoi qui le transporte à Mauthausen est le numéro 1.191 contenant 1218 personnes (surtout des déportés politiques).

Il arrive le 25 Mars 1944 au camp de Mauthausen. Les SS lui attribuent alors le matricule 60312.

Il est affecté à Gusen, camp de travail, le 9 mai 1944 où il restera jusqu'à la fin de sa vie. En effet il sera gazé le 21 avril 1945 (14 jours avant la libération du camp).

Le père de Paul Laurent Moncourier, Jean Louis, est né à Liginac le 19 août 1876, il habite à Serrières dans l'Ain et sera arrêté en même temps que son fils à Saint Rambert le 7 février 1944. Interné à Montluc puis déporté à Compiègne, il sera transporté par le même convoi (celui du 22 mars 1944) que son fils. Son numéro de matricule sera le 60313 (juste après son fils). Il meurt à Hartheim (centre de mise à mort des camps de Dachau et Mauthausen) le 21 août 1944.



Monuments aux morts de Serrières et Saint Rambert- en-Bugey

Travail de recherche :

Pour réaliser nos recherches nous avons tout d'abord utilisé les documents fournis par ARM. Certains sites sur Internet nous ont donné des renseignements sur les camps de Compiègne, Mauthausen et Gusen. Nous avons contacté à de nombreuses reprises la mairie de Saint Rambert en Bugey qui nous a donné des informations sur la famille Moncourier et le lieu où Paul Laurent est enterré. Certains élèves se sont rendus à Serrières puis Saint Rambert en Bugey pour prendre en photo les deux monuments aux morts où sont mentionnés les noms de Paul Laurent Moncourier et Jean-Louis Moncourier.

Sitographie :

Date de consultation des sites internet le 29/01/19 :

Les déportés décédés en déportation

<http://lesmortsdanslescamps.com/indexfr.html>

Mémorial de l'internement et de la déportation

<http://www.memorial-compiegne.fr/>

Livre mémorial de France

http://www.bddm.org/liv/index_liv.php

Mémorial du wagon de la déportation :

[http://wagon-deportation.over-blog.fr/pages/CONVOI du 22 MARS 1944 COMPIEGNE MAUTHAUSEN-2655852.html](http://wagon-deportation.over-blog.fr/pages/CONVOI_du_22_MARS_1944_COMPIEGNE_MAUTHAUSEN-2655852.html)

Site officiel de l'amicale de Mauthausen

<http://www.campmauthausen.org/enseigner/documentation>

Monument Mauthausen III

<http://www.monument-mauthausen.org/>

Appels téléphoniques mairie de Saint Rambert-en-Bugey le 5 et 15 février (Mme Canard Première adjointe au maire de Saint Rambert-en-Bugey).

Louis Albert Ravot



Louis Albert Ravot est né le 18 octobre 1910, il est le septième enfant d'une famille de huit. Il a fait des études de menuiserie ébénisterie à l'école La Mache de 1924 à 1927 à Lyon. Après son service militaire il incorpore les services civils de l'armée de terre puis il décide de revenir travailler à Brénod dans la scierie familiale avec son frère. Fin 1939, il est mobilisé et doit partir travailler dans une autre scierie réquisitionnée pour participer à l'effort de guerre. En 1940 il retourne travailler dans la scierie familiale et épouse Marthe Curbillon en 1941. De ce mariage naîtront deux enfants Elie et Anne-Marie en 1942 et 1943.

Le 6 février 1944, le village de Brénod subit une rafle de l'armée allemande. Louis Albert et son frère Joseph Alfred font partie des 34 personnes (32 hommes et 2 femmes) arrêtées et transférées à Lyon dans la prison de Montluc le 7. Le lendemain il est interrogé à l'école de santé militaire avenue Berthelot. Son emprisonnement à Monluc durera jusqu'au 12 février, date à laquelle il sera transféré au camp de transit de Royallieu à Compiègne. Le 22 mars, il fait partie du convoi numéro 1991 à destination du camp de Mauthausen (en Autriche). On lui donnera le matricule 60490.

Le 25 mars, il arrive à Mauthausen qu'il quitte le 17 avril pour le « kommando » de Wiener-Neudorf situé à 200 km de Mauthausen. Le 2 avril 1945 le « kommando » est évacué à la suite de l'avancement des alliés russes vers Vienne. Après 11 jours de marche forcée dans des conditions très difficiles, ils sont de retour à Mauthausen.

Le camp sera libéré le 5 mai 1945 par un bataillon américain. Il atterrit en France à Beaumont-sur-Oise le 19 mai 1945. Il passera 2 jours à Paris à l'hôtel du Lutetia réquisitionné en tant que centre de rapatriement. Il est de retour à Brénod le 22 mai puis passe les deux mois d'été en

séjour de convalescence à Divonne-les-Bains. Progressivement, il a repris le cours de sa vie et aura 5 autres enfants. Il décède le 23 novembre 1986 à Brénod.



Travail de recherche :

Pour réaliser nos recherches nous nous sommes appuyés sur le site internet Mémoire de la déportation dans l'Ain qui regroupe des archives concernant Louis Albert Ravot. Nous avons aussi utilisé les informations disponibles sur le site du Musée (les anciens de la résistance de Nantua) pour avoir des renseignements sur le déroulement des arrestations à cette époque dans la région. Enfin, nous avons également consulté les éléments disponibles sur le site Monument Mauthausen concernant la chronologie de son périple de Montluc jusqu'au camp de Mauthausen et le convoi dont il faisait partie.

Il a été décidé que 3 élèves de la classe se rendraient le 6 février 2019 à la commémoration des 75 ans de la rafle de Brénod où ils ont pu rencontrer 3 enfants de Louis Albert Ravot. C'est à l'issue de cette rencontre que 2 d'entre eux, Anne-Marie et Etienne, ont accepté de venir au lycée la semaine suivante nous raconter la vie de leur père, de sa détention et de son retour chez lui. C'était l'occasion pour la classe d'échanger et de s'imprégner de la vie de cet homme, notamment grâce aux nombreuses photos qu'ils ont accepté de partager avec nous.



Monument aux Morts Brénod (Ain) le 6 février 2019



Etienne et Anne-Marie Ravot au CDI du LP Bérard avec les élèves le 14 février 2019

Sources :

- Site internet Les Amis du musée de la Résistance (sur le contexte de l'arrestation) <https://www.resistance-ain-jura.com>
- Site internet de la Mémoire de la Déportation dans l'Ain (documents d'archives et photographies) <http://www.memoire-deportation-ain.fr>

- Site internet sur le convoi vers le Camps de Mauthausen (sur le convoi du 22 mars 1944)

<http://www.-mauthausen.org/le-convoi-du-22-mars-1944>

- Archives personnelles de la famille.

- Récit de son arrestation le 06/02/44 par le témoignage d'un autre déporté

<https://www.resistance-ain-jura.com/partenaires/communes-membres-du-comite-d-honneur/item/14-brenod-html>

Nous remercions vivement Etienne et Anne-Marie, enfants de Louis Albert Ravot, d'avoir accepté de nous rencontrer lors d'un après-midi au lycée pour nous raconter l'histoire de leur père.

Ils ont également accepté de nous accompagner lors de notre visite du mémorial de la prison de Montluc le 14 mai prochain.